

Des paroles dures et des mots doux

Suite au miracle de la multiplication des pains, beaucoup était ceux qui voulaient faire de Jésus le Roi d'Israël. Il était le plus indiqué pour le trône, car comme du temps de Moïse, grâce à Jésus le peuple pouvait recevoir de la nourriture miraculeusement et gratuitement, tous les jours.

Dans ce contexte, Jésus proclame ce long sermon que nous étudions depuis quelques semaines. Jésus c'est présenté comme le pain de vie, comme le pain vivant descendu du ciel, comme celui qui donne la vie éternelle et la résurrection des morts, l'envoyé du Père, le Messie et Sauveur de l'humanité.

Ce discours de Jésus aller à l'encontre des attentes de la foule qui le suivait. Les gens se sont mis à parler entre eux à voix basse, « c'est une parole dure, qui peut l'écouter ? » C'est une parole dure car elle trouve résistance dans le cœur de ceux qui l'entendent. Les paroles de Jésus ne plaisent pas à tout le monde.

Les paroles de Jésus sont dures car elles exigent la foi, c'est tout ou rien. Ces paroles sont esprit et vie, et ne peuvent être en communion avec la chair, le péché et l'égoïsme. Ce sont des paroles dures car elles présentent un chemin différent, un chemin où l'orgueil n'a pas sa place. Ce sont des paroles dures car elles demandent de la repentance, elles demandent de s'humilier devant Dieu.

Les paroles de Jésus scandalisent. Elles provoquent de l'hésitation, des doutes à l'intérieur, car ses paroles sont bouleversantes.

Personne ne veut reconnaître son péché. Personne ne veut s'humilier. Personnes ne veut renoncer à son orgueil. Personne ne veut renoncer à ses propres mérites (comme s'il y en avait).

Être scandalisé, c'est trébucher. Le message du royaume des cieux, de la repentance et la foi seule en Jésus, devient un obstacle. Un obstacle, comme on le voit dans le texte de l'Évangile. Un obstacle car il est en désaccord avec les attentes humaines. On veut un Dieu à mesure. On veut un Dieu qui nous serve et non être des serviteurs.

Résultat : Ils abandonnent Jésus. Ils ont été scandalisés par ses paroles dures. Ils n'ont pas pu accepter le message de la repentance et de la foi en Jésus-Christ seul. L'obstacle à leur orgueil est trop grand. Ils tournent le dos à Jésus.

Puisque le message ne leur a pas plus, il rejette Jésus. Si Jésus ne va pas leur donner ce qu'ils veulent, ça ne vaut pas le coup. Si Jésus va commencer à demander au lieu de seulement donner ce qu'ils souhaitent, ça ne vaut pas la peine.

Jésus avait dit que personne ne peut venir à lui à moins que cela ne lui soit donné par le Père. Si ces gens abandonnent Jésus, ce n'est pas parce que le Père leur ait nier d'aller à Jésus et d'avoir la vie éternelle. Le don était bien là. L'œuvre du Saint-Esprit était présente. Mais il y a eu quelque chose qui les a retenus.

Cette foule qui rejette Jésus est retenue par la chair. Ils sont retenus par le péché qui habite à l'intérieur de chaque être humain. Ils sont retenus dans l'esclavage au péché.

Ils ont fait le choix de rejeter le don de Dieu, rejeter les paroles qui sont esprit et vie, pour rester dans la chair et leur envie.

La foule ne se rend pas compte des conséquences d'un tel choix. Les gens ne mesurent pas qu'en rejetant Jésus ils commettent la plus grosse erreur de leur vie. Il y a des suites tragiques à ce rejet : Qui rejette Jésus, rejette la grâce de Dieu, rejette le royaume de Dieu, rejette la vie éternelle et rejette tout ce que Dieu offre par l'alliance en Jésus.

Pour eux ce n'est pas un problème car ils ne cherchent qu'à satisfaire des désirs superficiels. Ils chercheront ailleurs. Ils pensent qu'ils trouveront ailleurs ce dont ils ont besoin. Ils pensent qu'un autre viendra, qu'ailleurs il y a quelqu'un qui ne pensera qu'à satisfaire leurs souhaits. Qu'ailleurs il y en a un qui n'exigera pas la repentance et la fidélité.

Dans le texte de l'Évangile, on trouve un autre groupe de personne. Un groupe qui pense différemment à cette foule qui rejette le royaume de Dieu. Un groupe un peu plus réduit. Un groupe qui confesse croire en Jésus, qui confesse connaître que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Ils croient et ils connaissent que Jésus est l'indiqué. Il est celui qui a été annoncé depuis l'Eden. Celui qui viendrait pour sauver l'humanité. Ils croient que Jésus est le Christ, celui qui a été choisi pour entreprendre la mission de réconcilier Dieu et l'humanité. Celui qui existe depuis l'éternité et qui a pris chair pour récupérer ce qui été perdu et l'emporter avec lui pour l'éternité.

Pour ce groupe de disciples aussi, les paroles de Jésus sont dures, car elles appellent à la repentance, à s'humilier, à croire et faire confiance à Jésus pour vivre et ressusciter. Mais ces paroles dures sont pour eux des paroles de vie éternelle.

Des paroles qui offrent ce que personne d'autre ne peut offrir. Des paroles de vie éternelle qui offre le pardon, la réconciliation, le Paradis. Des paroles de vie éternelle qui soutiennent, qui encouragent, qui fortifient la foi, qui redonnent de l'espoir, qui donnent un cap, une espérance, une certitude.

Ce petit groupe a été confronté à son tour. Jésus leur dit : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? » L'Évangile nous dit que Jésus savait qui croyait en lui et qui ne croyait pas. Donc la question qu'il pose n'a pas pour but de savoir ce que vont faire ses disciples plus proches, s'ils vont s'en aller eux aussi.

Par cette confrontation, Jésus pousse les siens à la confession, à témoigner de leur foi. C'est bon pour eux-mêmes et pour les autres. Les croyants ne sont pas des croyants seulement dans leur intérieur, ils le sont aussi dans leurs paroles et leur comportement. Chaque confrontation de notre foi, que ce soit par une question qu'on nous pose, ou que ce soit par une épreuve qu'on endure, a pour but de nous faire témoigner notre foi, de nous faire confesser notre sauveur, la grâce de Dieu, le salut par la foi seule.

Les disciples confrontés par la question de Jésus confessent leur foi et décide de rester avec Jésus.

Le Père les a amenés à Jésus afin de recevoir de Jésus la grâce et la vie éternelle, ils ne vont pas l'abandonner. Ils ne vont pas rejeter le don de Dieu. Ils n'ont besoin de rien d'autre à part Jésus.

L'évaluation est vite faite : s'en aller et tout perdre, ou rester avec Jésus et ses paroles de vie éternelle. Qui trouve en Jésus les paroles de vie éternelle, n'a aucun souci à s'humilier devant Dieu. Qui trouve en Jésus les paroles de pardon et de grâce, n'a aucun problème à se reconnaître pécheur et se repentir.

Les paroles de Jésus sont esprit et vie, et ceux qui croient en ses paroles sont vivifiés par l'Esprit. Les paroles de Jésus sont des paroles de vie éternelles car elles font renaître, elles font ressusciter. Ce sont des paroles qui emplissent l'esprit, qui apportent la paix, qui montrent ce qu'est être véritablement en vie.

Être en vie, ce n'est pas qu'exister, respirer, manger, bouger, etc. Être en vie est un don de Dieu. La vie éternelle qu'apporte Jésus est une vie pleine de sens, pleine de raisons d'être, de raisons de faire, de raisons de sacrifices. Une vie pleine d'espoir, pleine d'amour, pleine de compassion. Une vie avec l'assurance d'être soutenu, protégé, béni, et conduit à chaque instant.

Celui qui trouvent que les paroles de Jésus sont des paroles de vie éternelle, est sûr d'avoir trouvés ce qu'il cherche. Dans les paroles de vie de Jésus il y a tout ce dont on a besoin. On n'a pas besoin d'aller chercher ailleurs un message meilleur.

D'ailleurs je vous invite à écouter et à analyser les messages différents à celui de l'Évangile. Ne soyez pas chrétien par habitude, soyez chrétien par conviction. Juste je vous invite à ne pas laisser de côté votre foi en Jésus pendant que vous cherchez, car vous aurez besoin de la foi face aux déceptions, et aux frustrations qui peuvent apparaître dans d'autres messages, différents à celui de l'Évangile.

Tout comme les disciples, aujourd'hui nous sommes confrontés par Jésus : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? » Nous sommes confrontés avec notre foi, nos croyances. Sont-elles celles qui sont enseignées dans la Parole de Dieu, ou sont-elles des croyances que nous avons inventées nous-mêmes ou empruntées par ci par là ?

Ce que nous croyons est fondé sur la parole éternelle de Dieu ou est-ce le fruit des influences de notre entourage ? Est-ce l'enseignement éternelle du Christ ou est-ce la dernière idéologie à la mode ? Avons-nous fait le rapport entre ce que dit la parole de Dieu et ce que nous croyons de la vie, de la mort, de la famille, de l'amour ?

Les paroles de Jésus peuvent être dures encore aujourd'hui, parce qu'elles continuent d'être dérangeante à notre orgueil et à notre égoïsme.

Nous pouvons abandonner Jésus parce que nous ne voulons pas être contredit, nous pouvons abandonner Jésus parce que nous ne voulons pas laisser un péché, ou une situation ou une conduite contraire à sa volonté, nous pouvons abandonner Jésus parce que nous n'aimons pas sa demande de fidélité, nous pouvons abandonner Jésus parce qu'on poursuit d'autres intérêts.

Ou nous pouvons rester avec lui parce que personne d'autre ne peut nous offrir ce que Jésus. Nous pouvons rester parce que seulement Jésus a des paroles de vie éternelle. Nous pouvons rester parce que seulement Jésus fait vivre véritablement. Les disciples disaient « à qui d'autres irions-nous ? »

Quand les paroles de Jésus sont dures, au lieu de les accepter, beaucoup cherchent ailleurs des mots doux, de mots tendres à l'oreille. Quand le message de la repentance nous dérange parce que nous ne voulons pas nous repentir, on cherche un endroit où l'on nous dise ce que l'on veut entendre : qu'on nous dise que le péché n'existe pas, qu'il faut arrêter d'en parler. Encore mieux si cet endroit se fait appeler église.

Bien sûr que le message de l'amour de Dieu est bien plus joli que le message qui appelle à la repentance, mais pour que le message de Dieu soit réellement apprécié, pour qu'on puisse dire que ce sont des paroles de vie éternelle, il faut le prendre comme il est, tout en entier.

Si l'on ne parle pas du péché, on n'a pas besoin d'un sauveur. On n'a pas besoin du Christ, on n'a pas besoin de croire en lui, de connaître qu'il est le Fils du Dieu vivant. S'il n'y a pas de péché, il n'y a pas de salut ni de sauveur. Mais sans le Christ, il n'y a pas de vie.

Il y a un message plus facile à entendre et à accepter, mais qui en même temps est nocif car ce ne sont pas les paroles de vie éternelle de Jésus. Le message du Christ et l'appel à la repentance et à la foi est plus dur à écouter, mais il est bénéfique : il donne la vie bienheureuse.

L'histoire que nous raconte l'Évangile du jour nous prévient qu'il y aura toujours des gens qui diront « on s'en fiche, on fait ce qu'on veut ». Je suis tenté de dire « d'accord, mais ne venez pas pleurer plus tard. » L'apôtre Paul le dit d'une façon plus profonde « Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile »

J'invite ceux qui pensent abandonner Jésus et suivre un autre chemin, de d'abord suivre véritablement et vivre pleinement la vie que Jésus propose, pas la vie d'habitudes chrétiennes héritée de la famille. Je parle de s'engager avec Jésus et répondre présent à son appel. Si après avoir vécu véritablement dans la foi et en communion avec le Christ, vous voulez toujours l'abandonner, il ne vous en empêchera pas.

J'invite ceux qui croient que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, à rester dans le droit chemin, à chercher en Jésus les paroles de vie éternelle, à recevoir la parole dure et à y répondre avec repentance et foi, à chercher en Jésus la force, le courage, la sagesse, le sens de la vie, et les raisons de vivre cette vie éternelle dès aujourd'hui.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde votre cœur et votre esprit en Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, votre sauveur, celui qui s'est donné pour vous obtenir le pardon, celui qui a des paroles de vie éternelle. Amen.